

**Philatélie
de l'Algérie
Jusqu'en 1962**



Ce document traite d'un sujet que la génération d'après guerre connaît très peu., car trop récent et sensible pour être au programme d'histoire.

Au-delà de la fin de l'empire colonial, l'accession à l'indépendance de l'Algérie est une période plus marquée de 1954 à 1962 et si on ne retient que la guerre et les accords d'Evian., toutes ces années ont été marquées par des événements, des revirements et des évolutions politiques et géographiques.

En m'inspirant des faits liés à la philatélie, je présente comment les timbres, les vignettes, les flammes, les lettres sont représentatives des situations et aussi vecteurs de propagande des parties en présence.

Cette présentation sur l'histoire de la philatélie algérienne essaie de montrer les différentes évolutions , voire les utilisations des timbres et autres cachets jusque l'indépendance.

N'hésitez pas à consulter le site <https://www.histoire-et-philatelie.fr/index.html> et d'autres wiki... pour une lecture différente de l'histoire de cette période.



Images de marque du pays, propagande à destination interne, vitrine à destination externe, les timbres-poste sont cultivés jalousement par chaque Nation : ce sont des images-fiertés du pays, des "produits du pays" sauf quand le but des émissions philatéliques est uniquement commercial.

Les timbre-poste sont composés d'éléments de toute nature politique permettant la reconnaissance, notamment au niveau international, de l'Etat émetteur tout en affirmant leur légitimité. Ils sont donc un moyen de représentation officielle, moyen qu'un mouvement d'opposition politique ou de résistance utilise également afin de notifier sa présence voire même de proclamer sa légitimité.



6 Lettre en franchise militaire oblitération mécanique «AUX ARMEES A.F.N. 20/12/1957» d'un appelé du 67^{ème} Régiment d'artillerie avec au verso un cachet rond bleu «REBELLION EST CONDAMNEE - MALHEUR AUX VAINCUS - RALIEZ VOUS A LA FRANCE».



5 Lettre en franchise militaire oblitération mécanique «AUX ARMEES A.F.N. 23/11/1957» d'un appelé du 67^{ème} Régiment d'artillerie avec au verso un cachet losangique bleu «REBELLION FAIBLIT - VIVE LA FRANCE VICTORIEUSE».

L'émission de timbres-poste constitue pour les États décolonisés une manière d'affirmer leur souveraineté nouvelle sur la scène internationale, ce qui est notamment le cas pour la République algérienne accédant à l'indépendance en 1962.

Développés par le colonisateur, les timbres-poste concourent à la construction du roman national algérien. Ils diffusent auprès de la population un certain nombre de mythes fondateurs de la nation et participent à la consolidation du sentiment patriotique.

Ces timbres, privilèges régaliens, d'un usage quotidien au même titre que les pièces de monnaie et les billets de banque, ont contribué à l'intégration de l'ensemble du territoire algérien et à la diffusion de la nouvelle image de l'Algérie dans le monde. Ils sont au service des stratégies diplomatiques complexes de la République Algérienne Démocratique et Populaire (RADP) et participent à l'élaboration de la mémoire autorisée du régime.

Ils sont donc une source iconographique incontournable pour étudier les canons officiels de l'imaginaire national algérien : la culture de guerre, le mythe d'une liberté perdue puis recouvrée par les armes – en minorant l'importance de la lutte politique et diplomatique –, la mémoire populiste de la guerre de Libération et la culture de la souffrance, qui sont les aspects majeurs de cette recreation mémorielle au service de la légitimation du pouvoir algérien.

Les premiers vrais services postaux ont été ouverts à partir de 1830 dans le cadre de l'administration française. Au départ, il s'agissait simplement d'un bureau militaire à Alger qui a été ouvert au public en 1835. Les cachets militaires ont été utilisés jusqu'en 1839, ensuite les cachets à date avec nom de ville ont été généralisés.

De 1848 à 1924 l'administration a considéré les départements français d'Algérie à parité avec les départements métropolitains. Le système postal français a donc été intégralement en vigueur, avec toutefois quelques nuances comme le montrent les mécanismes d'affectation des cachets d'oblitération (petits chiffres et grands chiffres).



À partir de 1924, les timbres français d'usage courant furent surchargés par le libellé "ALGÉRIE". Les premiers timbres commémoratifs datent de 1930 avec une série émise à l'occasion du centenaire de l'Algérie française.



De 1848 à 1940

En 1940, après l'armistice, l'Algérie fut administrée par l'État français.

Le 8 octobre 1942 marque la date du débarquement américain en Afrique du Nord. Le 13 mars 1943 l'Algérie est administrée sous la nouvelle autorité du Comité français de la Libération nationale.

En 1944, une nouvelle série de timbres courants connue sous le nom de « Coq et Marianne d'Alger » fut émise avec la mention « Postes Algérie ».



La censure utilise des cachets à double ovale angles pointus "OUVERT / PAR LES AUTORITÉS DU CONTROLE"



Au sortir de la guerre d'Indochine, la France n'a pas le temps de se réveiller puisque le 1er novembre 1954, plus de soixante dix attentats éclatent sur le territoire algérien. C'est ce que l'on appellera la « Toussaint Rouge » qui marquera le début de la rébellion. C'est plus la surprise qui marqua les esprits que les résultats de ces attentats, car mis à part la région des Aurès, les dégâts furent matériels et assez modestes. Cependant les autorités françaises, tout autant que l'armée, prirent rapidement conscience qu'il fallait s'adapter à ce conflit, et notamment contrer le déploiement de l'A.L.N. (Armée de Libération Nationale) émanation armée du F.L.N. (Front National de Libération), c'est ainsi que furent imaginées les « sections administratives spécialisées » ou S.A.S.

Le 26 septembre 1955 fut donc créé un Service des Affaires Algériennes destiné à mettre rapidement en place une armature administrative solide constituée d'officiers spécialisés dans l'administration des populations. Ce Service des Affaires Algériennes supervisera l'implantation des S.A.S. qui seront dirigées par des officiers, dont un grand nombre est issu du 5ème bureau (service du renseignement militaire), ayant suivi des formations spécialisées dans la propagande, la psychologie, les affaires algériennes et qui maîtrisent parfaitement l'arabe et le berbère.

La guerre d'Algérie se déroule de 1954 à 1962.

Du côté de la philatélie officielle on peut remarquer quelques tentatives de rapprochement des émissions françaises et algériennes :

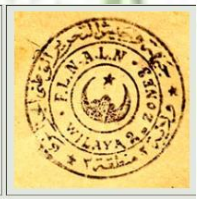
- 1955, en Algérie, le 15f rose **Marianne de Muller** est émis avec la mention Algérie.
- 1957, en Algérie, le 20f bleu **Marianne de Muller** est émis avec la mention Algérie.
- 1960, en France, deux timbres de la série sites et monuments ont des sujets algériens : les gorges de **Keratta** (0f45) et la Mosquée de Tlemcen (0,50f).
- 1961, en France, un timbre de la série sites et monuments (1f) a pour sujet les anciennes portes de Lodi à **Médéa**.

Des courriers, et plus généralement les cachets, portent des témoignages de cette période troublée, et par exemple:

- les **Sections Administratives spéciales (SAS)**
- des lettres détournées par l'ALN et parfois reprises par l'armée française.

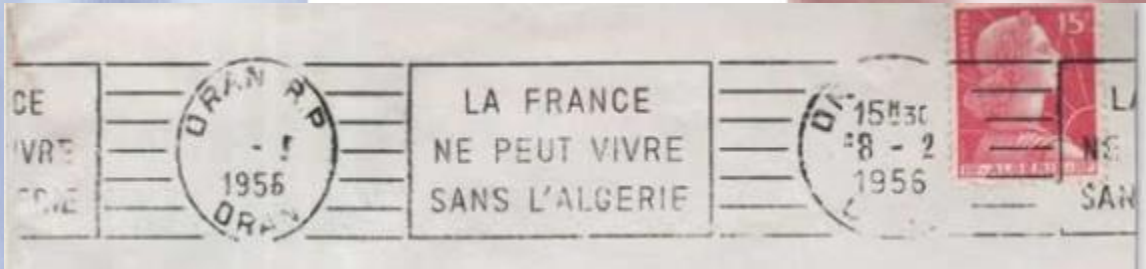
Le 3 juillet 1962, trois mois après les accords d'Évian, le Président de Gaulle annonce officiellement la reconnaissance de la République algérienne. En attendant la mise en place de nouvelles émissions, la nouvelle administration algérienne procéda à la surcharge des timbres courants avec la mention **EA** pour « **Etat Algérien** ».

Dans le même contexte de transition un ensemble de timbres français fut adapté avec une double légende « **république algérienne** » en français et en arabe



En 1956, une oblitération mécanique continue "LA FRANCE / NE PEUT VIVRE / SANS L'ALGERIE" a été mise en service quelques jours à Oran et à Constantine.

Elle est témoin des campagnes de propagande de l'époque qui clamaient que si la France quittait l'Algérie cela créerait du chômage en métropole et ferait s'effondrer l'économie métropolitaine qui vendait beaucoup de marchandises à l'Algérie.



Vignette de propagande vantant les bienfaits de l'Union douanière entre la métropole et l'Algérie

De février à septembre 1956, une griffe "En ALGERIE se joue le destin de la FRANCE" est apposée sur de nombreux plis.



La propagande postale

Début 1957 : Il est décidé que tous les timbres spécifiques à l'Algérie nouvellement gravés porteront en toutes lettres les mots « RÉPUBLIQUE FRANÇAISE » et non plus « RF ». Les premiers timbres concernés sont ceux de la série Croix-Rouge, émis le 6 avril.



Du fait de la disparition des timbres spéciaux à l'Algérie, la République Française émettra jusqu'en 1962 un certain nombre de timbres représentant des sujets algériens.



Timbres français de transition

En Algérie, les militaires préparent fébrilement le référendum du 28 septembre 1958 afin que les Algériens votent massivement "Oui".



Le référendum constitutionnel

En 1961, début d'une longue série d'attentats et d'assassinats de l'Organisation Armée Secrète (O.A.S.) constituée par le Général Salan et Pierre Lagailarde réfugiés à Madrid et qui regroupe le F.A.F. (Front Algérie Française) et l'ensemble des mouvements activistes.

Entre décembre 1961 et janvier 1962, des timbres ont été surchargés "13 MAI 1958" par un comité de philatélistes de la région d'Oran, associé à des personnalités locales. Ils ont été surchargés à l'Imprimerie Militaire, Administrative et Commerciale d'Oran. Le receveur de l'époque était "bienveillant" avec les auteurs mais scrupuleux, puisqu'il fit certifier par un huissier toutes ces opérations ... illégales. Son remplaçant plus légaliste détruisit tous ces documents après son arrivée.



8 septembre 1961 : Attentat manqué contre le Général de Gaulle sur la route de Colombey.

Les paquets destinés aux personnalités sont vérifiés par les services spécialisés de la Préfecture de Police.

2 octobre 1961 : Allocution télévisée du général de Gaulle dans laquelle il laisse prévoir l'institution d'un État Algérien souverain et indépendant par la voie de l'autodétermination.



17-18 octobre 1961 : Vingt mille Algériens manifestent en France contre le couvre-feu qui leur a été imposé le 5 Octobre.

La Fédération de France du FLN fait pression sur tous les Algériens pour se rendre aux manifestations.

La répression policière sous les ordres du préfet de Police Maurice Papon, fait une centaine de morts parmi les Algériens.



Septembre - Octobre 1961

Les accords d'Évian ne donneront lieu à aucune commémoration philatélique officielle lors de leur signature.

On ne connaît que des lettres affranchies et oblitérées du 18 mars 1962 avec cachet privé double cercle bleu « CONFÉRENCE D'ÉVIAN / ÉMISSION SPÉCIALE // Cessez le feu / en / Algérie »

Accords d'Évian.

Les forces françaises resteront en Algérie trois ans après le référendum, elles seront réduites à 80 000 hommes dès la première année, la base de Mers-el-Kébir restera française pendant quinze ans, les bases au Sahara seront rendues au bout de cinq ans.

L'Exécutif Provisoire comprend trois Français et neuf Algériens.



Le 19 mars 1962: le cessez le feu en Algérie.

Un décret du 19 mars définit le fonctionnement des institutions en Algérie jusqu'au referendum d'autodétermination du 1^{er} juillet 1962.

Abderhamane Farès, ancien Président de l'Assemblée Algérienne, libéré de la Prison de Fresnes, devient Président de l'Exécutif Provisoire, qui comprend entr'autres Jean Mannoni, Dr Mostefai, Roger North, et Charles Koenig.

**RÉFÉRENDUM D'AUTODÉTERMINATION
DU 1^{er} JUILLET 1962**

Voulez-vous que l'Algérie devienne un État indépendant coopérant avec la France dans les conditions définies par les déclarations du 19 mars 1962?

هل تريد أن تصبح الجزائر دولة مستقلة
متعاونة مع فرنسا حسب الشروط المقررة في

تصريحات 19 مارس 1962؟

OUI

نعم



L'Algérie étant devenue indépendante, la franchise n'est plus acceptée en France et la lettre est taxée avant d'être renvoyée à l'expéditeur.

Le cessez le feu

Sur instruction administrative, la vente de timbres est limitée, à partir du 4 juillet 1962, à un certain nombre de valeurs (0,10 Moissonneuse, 0.25 Marianne de Decaris, 1,00 Médéa et les taxes 0,05 - 0,10 - 0,20 - 0,50 et 1,00 gerbes) puis les timbres 0.30 Hassi-Mesaoud, 0.45 Gorges de Kerrata et 0.50 Portes de Lodi (Médéa). Ces timbres devront être surchargés des lettres "E.A." (pour Etat Algérien) et avoir la mention "République Française" barrée d'un trait noir, les documents postaux de service étant revêtus, eux, d'une griffe « ETAT ALGERIEN ».



Le Bureau de Rocher Noir, siège de l'Exécutif Provisoire, aura, pour surcharger les timbres, deux griffes dites respectivement "du Receveur" et "du Bureau", mises en service le 3 juillet et dont le mot "ROCHER-NOIR" sera achoppé dans la journée du 4 juillet pour se conformer à la circulaire administrative qui ne prévoyait que les lettres E.A.



A partir de juillet 1962

1er Novembre 1962

Le même jour sont mis en service cinq timbres reproduisant un certain nombre de sites algériens avec légende bilingue "RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE".



Les premiers timbres algériens

Émission du premier timbre du nouvel état avec surcharge "au profit des enfants de chouadas" et inscription "1. Nov 54 - 1. Nov. 62"

Gravé par Gilbert A. Vallée, imprimé à Hussein Dey dans la banlieue d'Alger, il est tiré à 12 825 exemplaires et fait l'objet d'une spéculation intense. Le faible tirage qui était prévu initialement à 300 000 exemplaires, serait dû à un manque de papier et aux difficultés d'impression et de perforation. Il comporte de nombreuses variétés, notamment de décalage de couleur et de nuance, ainsi qu'un trait parasite à la place du fleuve Congo sur le 21ème timbre.

Il sera retiré officiellement le 20 décembre 1962, mais il n'y en avait plus à la poste d'Alger depuis le 1er novembre au soir !



Le 1^{er} timbre algérien

6 Janvier 1963

L'Émission de la première série de timbres réguliers purement algériens, consacrés au "Retour à la Paix et imprimés à Belgrade. Les petites valeurs portent un rameau d'olivier tandis que les grosses valeurs portent la Colombe de la Paix mais accompagnée d'un fusil.



À partir de 1965, le Dinar commence à apparaitre comme unité de valeur.

A partir de 2018, l'anglais remplace le français sur les timbres algériens.

Les 1ers timbres purement algériens



ÉDITÉ PAR L'ÉTABLISSEMENT ALGERIEN DE LA POSTE - ALGERIE